

RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



info-radical.org



LA RADICALISATION MENANT À LA VIOLENCE : REPÈRES ET CONTEXTUALISATION

Comme cela est amplement expliqué dans les deux rapports sur la radicalisation¹ publiés par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV), le Québec n'a pas été épargné par les vagues de départs vers des zones de conflits, notamment en Syrie. De nombreuses initiatives sont mises en œuvre pour contrer cette situation. La sensibilisation à travers divers supports de communication et de diffusion fait partie de l'une des stratégies mises en œuvre par le CPRMV, afin d'apporter des réponses concrètes aux questions que suscite la radicalisation violente, et donc d'accroître le niveau de compréhension de la population dans son ensemble et des acteurs de premier plan en particulier. Accroître notre compréhension, c'est d'abord définir ce dont on parle : qu'est-ce que la radicalisation menant à la violence ?

Les définitions sont multiples et ne font pas toujours l'unanimité. Le CPRMV définit la radicalisation menant à la violence de la manière suivante :

La radicalisation menant à la violence, c'est le processus selon lequel des individus adoptent un système de croyances extrêmes – comprenant la volonté d'utiliser, d'encourager ou de faciliter la violence – en vue de faire triompher une idéologie, un projet politique ou une cause comme moyen de transformation sociale².

Il existe plusieurs formes de radicalités ou d'extrémismes violents, qui se nourrissent de croyances et d'influences idéologiques distinctes. Le CPRMV distingue l'extrémisme de droite, l'extrémisme de gauche, l'extrémisme politico-religieux et l'extrémisme à cause unique. Prendre en compte ces différents types de radicalisation, c'est observer une vigilance plus large de la problématique et donc de déployer de meilleures stratégies de prévention.

Outre la diffusion de ses formations, le CPRMV a la volonté de proposer au public des supports concrets de sensibilisation. C'est dans cette optique, par exemple, qu'en marge des ateliers qui accompagnent sa campagne de sensibilisation Et si j'avais tort, il a publié un **Guide d'activités pédagogiques**³ relié aux thématiques de ladite campagne. Poursuivant sur cette lancée, le CPRMV a conçu la présente fiche pédagogique afin d'accompagner l'outil de sensibilisation qu'est la bande dessinée *Radicalishow*. La fiche se compose d'éléments d'explication du contenu, un lexique ainsi que des suggestions d'activités. Le tout est notamment ponctué de références pour approfondir la compréhension de certaines notions essentielles.



RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org

LA BD, UNE ŒUVRE D'EXPRESSION ET DE SENSIBILISATION

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

À travers *Radicalishow* 1 et 2, le CPRMV a conçu deux œuvres destinées à la sensibilisation, en collaboration avec le bédéiste de renom El Diablo⁴. Les deux bandes dessinées sont inspirées des témoignages des personnes accompagnées par le CPRMV. Le premier épisode de cette série revient sur le parcours de trois personnes qui se sont radicalisées. La BD tente d'expliquer comment tout cela est arrivé, abordant ainsi le processus de radicalisation. Le deuxième épisode quant à lui évoque des tensions au sein des familles. Il explore le vécu de celles-ci qui ont notamment vu leurs enfants partir ou être arrêtés par la police à l'aéroport. Le présent document vise deux objectifs principaux à savoir, dans un premier temps, expliquer le contenu et, dans un second mouvement, proposer des activités pour susciter la réflexion sur divers aspects soulevés dans les deux bandes dessinées.

POURQUOI UNE BD?

La BD a été choisie comme support de sensibilisation pour deux raisons essentielles. La première est qu'il s'agit d'un média efficace parce qu'il est susceptible de toucher toutes les générations. Aussi, c'est un outil qui facilite la compréhension. Mais par-dessus tout, ces bandes dessinées sont d'abord des œuvres d'art et elles sont donc conformes à la vision du CPRMV qui croit en l'art à la fois comme exutoire positif, moyen d'expression efficace et vecteur de messages porteurs de valeurs qui renforcent notre vivre-ensemble.

RADICALISHOW 1. PRÉSENTATION DÉTAILLÉE

1. LES PERSONNAGES

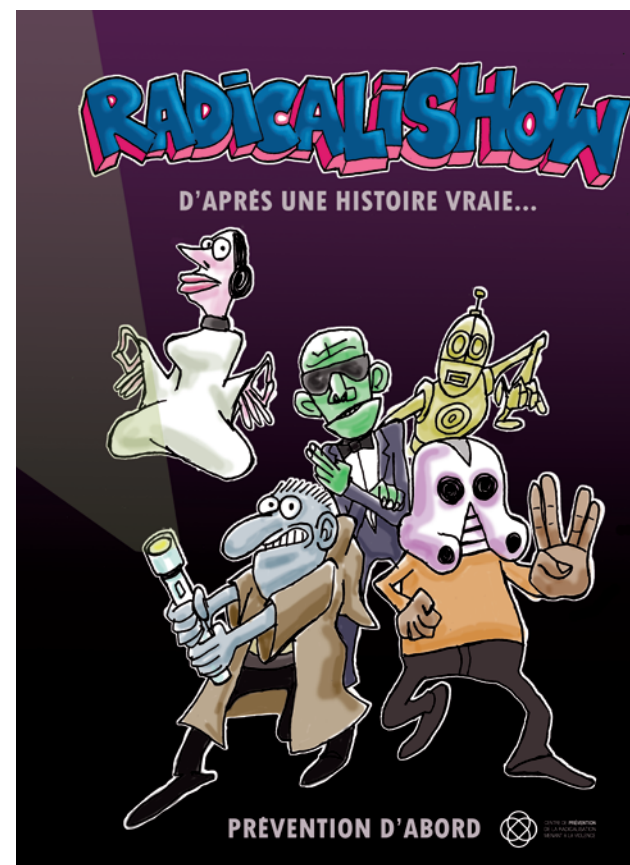
Princesse Leïla, Hakim Skyworker et Bouba Fett, sont trois individus qui se sont radicalisés pour des raisons politiques et religieuses. Ils racontent le déroulement de leur processus de radicalisation notamment, les vulnérabilités auxquelles ils faisaient face et qui ont alimenté ce processus : les rapports avec la famille, la quête et le malaise identitaires, les débats de société, le sentiment de stigmatisation, etc.

2. COMPRENDRE LES VULNÉRABILITÉS

En situation de malaise identitaire, de perception d'injustice ou de marginalisation, certains individus chercheront des moyens de reconnaissance ou de réparation qui les conduiront peu à peu vers la radicalisation violente. Afin d'expliquer leur processus de radicalisation, les personnages vont d'abord évoquer comment des épisodes de leur vie ont constitué pour eux des vulnérabilités. Il y a notamment :

- **Le fait de ressentir un malaise identitaire :**

C'est ce qui est évoqué à la page 8. Hakim exprime le rejet dont il a été témoin et qu'il a lui-même vécu. Peu à peu, il se demande s'il a sa place dans cette société qui ne reconnaît pas sa différence ni ses croyances.



RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org

- **Le fait de se sentir stigmatisé et exclu :**

C'est l'un des épisodes-clés de ce processus. Il en est question aux pages 7, 8 et 9. À la page 7, Leïla rappelle que sa façon de se vêtir passait inaperçue jusqu'à ce qu'émergent les débats entourant « La Charte des valeurs québécoises » où soudainement elle se sentait maintenant jugée. À la page 8, Skyworker va dans le même sens que Leïla. Il précise cependant que du fait qu'il n'affichait aucun signe d'appartenance à une religion ou croyance, il était témoin de conversations stigmatisantes. La page 9 souligne davantage ce sentiment. En revanche, la nouveauté ici est que le personnage adopte un style vestimentaire en réaction aux commentaires et autres propos au sujet de la charte. Malgré sa tentative d'expliquer, il se sent frustré d'être incompris face à ses amis qui n'ont que des préjugés négatifs sur ses croyances. Ce processus a pour aboutissement une sorte de point de non-retour où les différents acteurs sont devenus deux blocs inconciliables et aux croyances réciproquement polarisées d'où la phrase : « Ils sont pas comme nous ces gens » (p. 10).

- **Le sentiment d'injustice et le désir de s'engager (p. 11) :**

Le personnage de Bouba est singulier. Pour lui, en effet, c'est le battage médiatique qui a suscité sa curiosité au moment même où il vivait une crise identitaire. Ne se reconnaissant plus tellement dans les croyances et valeurs familiales, Booba cherche sa voie. Il va ainsi s'informer sur Internet au sujet des crises humanitaires résultant des conflits notamment au Moyen-Orient. Booba cherche à mobiliser des amis et à les sensibiliser au sort réservé aux peuples de ces pays. Mais son désir de corriger des injustices est confronté à l'indifférence de ses pairs. Visiblement, à ce moment précis, Booba cherche un lieu d'engagement qui va donner un sens à sa vie. Mais faute de frapper aux bonnes portes, il va faire une rencontre à la fois déterminante et dangereuse : ici intervient l'agent de radicalisation dont nous expliquons le rôle clé un peu plus loin.

- **Désaffiliation familiale :**

Si l'agent de radicalisation est un acteur important du processus, c'est parce qu'il sait à la fois instrumentaliser les vulnérabilités des individus et apparaître aux yeux de ces derniers comme étant un personnage crédible, misant notamment sur ses supposées connaissances et surtout sur la naïveté de ses interlocuteurs. Faute de trouver des réponses à ses questions auprès de personnes crédibles et bien intentionnées, Bouba est tout de suite séduit par l'agent de radicalisation rencontré au hasard d'un lieu de socialisation. Cette rencontre a pour conséquence de transformer radicalement Bouba qui adopte une vision et un discours de vérité absolue. Mais si le discours de l'agent de radicalisation trouve un écho auprès de Bouba, c'est parce que celui-ci est en rupture avec ses parents et que l'agent de radicalisation va exploiter cette fragilité en proposant un semblant d'alternative. L'astuce consiste à opposer un « Ici » qui est le pays de résidence présenté comme une impasse diabolisée (« L'Étoile de la mort »); et un « Ailleurs » idéalisé, une terre paradisiaque où on laisse entendre que « T'as pas besoin de te justifier pour être toi » (p. 12).

- **La rigidité cognitive :**

Dans sa tentative de partager avec ses amis ce qui lui tient à cœur, notamment le sort des populations dans les conflits, Bouba fait valoir les informations qu'il a recueillies. Ses amis sont sceptiques et posent à juste titre la question de la crédibilité desdites informations « On ne sait même pas si c'est vrai ce truc. » (p. 11) Malgré cette remarque, Bouba ne relativise pas les informations en vue de nuancer son analyse et sa compréhension des conflits internationaux. Mais d'un tout autre point de vue, on voit bien que Bouba est au départ préoccupé par une situation d'ordre humanitaire et qu'il ne trouve pas forcément les bons interlocuteurs ni des lieux pour exprimer cette frustration ou pour éventuellement s'engager pacifiquement à travers des initiatives locales par exemple.

À TOUTES FINS UTILES

Pour en savoir davantage sur les facteurs de vulnérabilité et de protection dans le processus de radicalisation :



<https://info-radical.org/fr/radicalisation/processus-de-radicalisation/>

RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org

3. COMPRENDRE LE PROCESSUS DE RADICALISATION

Le processus de radicalisation est un enchaînement de circonstances qui ne sont pas linéaires. Ce processus dépend d'une multitude de facteurs propres au vécu et à l'environnement de l'individu. Ainsi, la radicalisation menant à la violence est rarement un basculement soudain ou brusque, mais bien un processus social complexe qui peut se déployer sur plusieurs plans. La BD tente ici d'illustrer certaines étapes du processus notamment, la remise en question du vivre-ensemble, la recherche de réponses, l'intégration de réponses obtenues et l'endoctrinement.

- **La remise en question :**

Dans leur parcours de radicalisation, Princesse Leila et Skyworker (p. 7) soulignent qu'ils ont commencé à se poser des questions lorsque le débat politique était très animé à propos de la charte. La nature des débats et les interprétations diverses et souvent stigmatisantes qu'il suscitait à l'égard de leurs croyances les ont amenés à s'interroger sur la capacité de leur société à accepter et à respecter leurs croyances. Les circonstances suivantes les ont plutôt confortés dans l'idée que la société rejetait leurs croyances et eux avec.

- **La recherche de réponses :**

En toute logique, le questionnement incite à la recherche de réponses. L'une des sources de ces réponses va être notamment Internet. La toile est perçue comme un média alternatif crédible en comparaison avec les médias traditionnels qui, eux, seraient au service d'intérêts occultes. Dans le cas de Bouba, derrière la phrase : « C'est pas du tout comme mes parents croient » (p. 11), il faut aussi entendre une critique des informations reçues notamment à travers lesdits médias. Si Internet n'est pas le principal vecteur de la radicalisation violente, il est un puissant moyen de séduction et les discours complotistes ou haineux peuvent séduire les individus, notamment lorsqu'ils ont un certain nombre de vulnérabilités.

- **Intégration de réponses et endoctrinement :**

Il est intéressant de porter attention à une phrase a priori banale, mais qui traduit bien le niveau de fascination de Bouba. Devant son ordinateur, on peut en effet l'entendre s'enthousiasmer : « Ce mec a trop raison » (p. 12). La phrase signifie que le discours recueilli sur Internet l'a suffisamment persuadé. Il trouve donc les réponses à ses interrogations et les intègre comme vérité. Or tout endoctrinement commence par la persuasion. N'ayant pas suffisamment de recul, il tient tout pour acquis. En plus, tout en consommant cette propagande en grande quantité, Bouba adopte de plus en plus la nouvelle idéologie qui lui est servie. Finalement, il ne regarde la société qu'à travers le filtre de cette idéologie affirmant notamment : « Petit à petit, j'ai pris conscience que le monde qui m'entourait était un mensonge » (p. 12). Cette phrase qui marque le consentement à l'idéologie sera suivie d'une autre qui illustre notamment la légitimation de la violence : « Il fallait que soit imposée la loi Jediste partout, c'était une évidence. » (p. 12)

- **L'agent de radicalisation, un acteur clé du processus :**

La radicalisation violente va très souvent être renforcée par la rencontre décisive, dans le monde réel ou virtuel, d'un agent de radicalisation. Celui-ci, avec sa force de persuasion, va exploiter les frustrations et les besoins de la personne vulnérable pour la convaincre. Il va notamment s'attribuer une légitimité pour justifier ses sophismes et ses simplifications. Mais par-dessus tout, il va alimenter toutes les théories possibles pour aboutir à une vision polarisée et inconciliable entre l'individu et sa société. Il ne manquera évidemment pas d'instrumentaliser tout sujet politique à des fins d'endoctrinement.

À TOUTES FINS UTILES

Sur le discours des agents de radicalisation, consulter le guide : Renforcer notre résilience face aux agents et aux discours de radicalisation <https://info-radical.org/fr/prevention/guides/>; sur le processus de radicalisation, voir notamment :



<https://info-radical.org/fr/radicalisation/processus-de-radicalisation/>

<https://www.youtube.com/watch?v=CoXbLCiu4BM>

<https://www.youtube.com/watch?v=-ePE0ZCw1s0>

https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/PROCESSUS_FR_CPRMV_2016-1.pdf

4. RECONNAISSANCE DES COMPORTEMENTS

Ainsi que la BD le montre, la méfiance à l'égard des personnages est basée sur des aspects esthétiques ou sur des préjugés défavorables attribués à certains groupes d'individus. Cette attitude stigmatisante ferait croire que le radical violent est forcément reconnaissable à son apparence ou encore à son origine, et donc qu'il y aurait un profil du radical violent. Or les études disent le contraire : tout individu est susceptible de se radicaliser. Mieux prévenir la radicalisation, c'est d'abord et avant tout porter une attention à des types de comportements. La BD nous sensibilise à reconnaître certains de ces comportements.

- **Polarisation des croyances et discours de vérité absolue :**

Le fait que les personnes considèrent leurs propres croyances ou convictions comme étant inconciliables avec celles des autres aboutit à une vision polarisée. C'est ce qui survient lorsque les personnages en viennent à être distants de tout ce qui ne correspond pas à leur vision du monde, dans une logique du « Nous contre Eux ». C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre les propos de Skyworker et de Bouba qui affirment respectivement : « J'ai réduit mon entourage à ceux qui pensaient comme moi » (p. 10); « C'est là que j'ai pris la décision de couper les ponts avec tout ce qui n'était pas strictement jediste » (p. 12). Mais cette vision binaire du monde est davantage renforcée par la conviction de détenir LA vérité, ce qui justifie notamment des propos à caractère messianique comme : « le monde était un mensonge », « que soit imposée la loi jediste partout » (p. 12).

- **Changer subitement ses habitudes, rompre avec ses proches (p. 12-13) :**

La rupture d'avec les proches est l'un des comportements observables chez les personnes en voie de radicalisation. Si Skyworker dit avoir adopté « par réaction » un style vestimentaire « affirmé » (p. 9), ce n'est pas le cas pour ce qui est des comportements de rupture qui, eux, peuvent être l'affirmation d'une radicalisation progressive. D'autant qu'il y a polarisation des croyances comme nous l'avons vu précédemment. Outre le fait de rompre avec les habitudes familiales, Bouba en rajoute une couche et tient à l'égard de ses parents le même discours de vérité absolue (p. 12).

- **Légitimer l'emploi de la violence**

Lorsque Bouba nourrit sa radicalisation sur Internet, les vidéos qu'il regarde sont évidemment des appels à prendre les armes. On voit notamment sur l'écran un personnage armé. Tout en donnant « raison » à ce gourou, Bouba va par la suite légitimer l'emploi de la force à des fins idéologiques. C'est ce que révèle le terme « imposer » qui suppose l'usage de la force, de la violence, pour faire valoir ses idées (p. 12).



À TOUTES FINS UTILES

Pour consulter le baromètre des comportements développé par le CPRMV :



https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/BAROMETRE_FR_CPRMV_2016-1.pdf

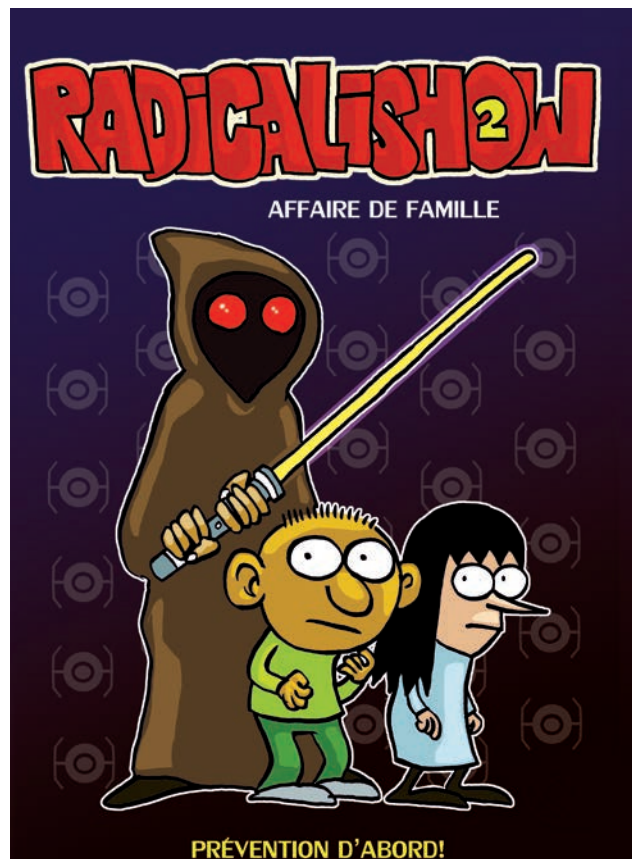
RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org



RADICALISHOW 2. PRÉSENTATION DÉTAILLÉE.

La deuxième BD est sous-titrée *Affaire de famille*. On aurait pu aussi l'intituler « Ils n'ont rien vu venir ». C'est très souvent de cette manière que les proches de personnes radicalisées réagissent quand l'affaire éclate au grand jour. Cette expression traduit notamment la stupeur et l'incompréhension de la famille. À travers les propos des personnages, on voit qu'avec le recul, ils avaient vu des signes sans pouvoir les associer à la radicalisation. D'où la nécessité d'être collectivement vigilant afin d'être capable de reconnaître les changements de comportements indiquant un basculement progressif vers la radicalisation violente. Et c'est dans cette perspective que le CPRMV outille les organismes et les professionnels de divers secteurs, etc. afin de renforcer leur compétence dans la compréhension et la prévention de la radicalisation menant à la violence.

La BD sert aussi et surtout à montrer comment les familles ont vécu ces événements : l'incompréhension, les déceptions, les tensions, la dépression, la perte d'emploi, le deuil. Ici, il s'agit aussi de porter un regard sur un aspect moins médiatisé à savoir que les familles concernées vivent elles aussi très difficilement ces situations, en victimes collatérales. *Radicalishow 2* vient rendre compte de cette réalité.

1. LES PERSONNAGES

Radicalishow 2 est centrée sur les proches des personnes radicalisées. La BD insiste naturellement sur les personnages de Lila et de Bob ainsi que leurs parents respectifs. Mélania, la sœur de Lila, a été arrêtée à l'aéroport alors qu'elle tentait de se rendre en Syrie. Shaq, le frère de Bob, a quant à lui réussi à s'y rendre et y décèdera. Le sort de ces deux personnages est différent, ce qui va logiquement susciter des réactions différentes de la part de Lila et de Bob. Le personnage de Kanakin est aussi intéressant à cause du lien qu'il garde secrètement avec Shaq et aussi à cause de son changement d'opinion à propos du départ de Shaq et de la radicalisation plus généralement.

Évolution des événements :

- **L'arrestation, une situation de grand stress**

La convocation des parents respectifs de Mélania et de Shaq au poste de police est un moment de panique et d'angoisse. D'abord à cause du moment, car tout se passe au milieu de la nuit. Et jusqu'à leur arrivée au poste de police, ils ne savent pas pourquoi la police les a interpellés. Ce mystère et l'incompréhension qui l'accompagne augmentent l'angoisse. Les nombreuses questions que se posent les personnages aux pages 1 et 2 traduisent bien le stress ambiant.

- **La colère et l'abattement**

Après avoir été informés de la raison de leur présence au poste de police, les membres des deux familles ressentent des sentiments différents. Si les enfants Bob et Lila sont médusés, leurs parents sont partagés entre colère, déception et tristesse. Les propos du père de Bob traduisent à la fois la colère « Sale petit ingrat » (p. 3) et le sentiment de trahison de la part de son fils « Mais comment il a pu nous faire ça » (p. 3). Un peu plus tard, sous l'effet de la colère, il finit par renier son fils, ne se reconnaissant pas dans l'acte posé par celui-ci « Je ne veux plus entendre ce nom.

RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org



J'ai qu'un seul fils! C'est toi! » (p. 5). La mère quant à elle est inconsolable et ne peut cacher sa peine et son désarroi.

De l'autre côté, Lila et ses parents, c'est la déception qui domine. La famille ne comprend pas et se sent coupable, le père notamment, lorsqu'il se demande: « Mais qu'est-ce qu'on a fait? » (p. 4)

- **Le monologue rétrospectif pour comprendre**

Face à la grande détresse que vivent leurs parents respectifs, on peut voir Lila puis Bob s'interroger intérieurement pour essayer de comprendre. Ils vont chacun mobiliser les souvenirs des derniers moments passés tout en nous faisant voir en quelque sorte quelles étaient leurs relations familiales.

Lila pense d'abord que sa sœur a voulu partir sans doute à cause de l'attitude de leurs parents. Puis elle se culpabilise aussi. Ensuite, elle ne comprend pas pourquoi Lila démontrait plus d'affection à l'égard de leur petit-frère qu'avec elle (p. 4).

De son côté, Bob se demande pourquoi son frère s'est montré si gentil à son égard pour ensuite l'abandonner (p. 5).

- **Comment en parler ?**

À plusieurs reprises, les adultes tentent de comprendre pourquoi cela leur arrive à eux. De leur côté, les enfants se posent des questions sur la situation. Le plus jeune des personnages, le petit frère de Lila, interroge beaucoup sa famille : « Elle est où Mélania ? » (p. 1), « Elle va aller en prison? » (p. 3), « Maman, pourquoi les policiers ils ont gardé Mélania ? » (p. 4). Les parents n'ont pas forcément l'envie ni la force encore moins les bons mots pour l'évoquer. D'un point de vue plus large, quand surviennent des situations ou actes reliés à la radicalisation violente, et qui sont très médiatisés, l'un des défis est d'en parler justement avec nos proches et notamment avec les plus jeunes. Surtout lorsque ces événements ou informations leur arrivent de manière brusque.

RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org

À TOUTES FINS UTILES :

La radicalisation et l'extrémisme violent sont des sujets délicats et donc difficiles à évoquer auprès d'un public jeune. Le Centre a mis à la disposition du public un guide en la matière et libre d'accès : La radicalisation et l'extrémisme. Comment en parler à son enfant ? Ce guide a notamment été conçu avec les précieuses contributions de la Commission canadienne pour l'Unesco (CCUNESCO) et de l'Ordre des psychologues du Québec.



<https://info-radical.org/wp-content/uploads/2017/11/Comment-en-parler-a-son-enfant-CPRMV.pdf>

• Confrontation et réconciliation

Le retour de Mélanie au domicile familial n'est pas évident. Lila lui en veut toujours et ne manque pas de le lui faire savoir. Le dialogue amorcé par Mélanie avec sa sœur a permis de désamorcer la tension. Visiblement, les deux sœurs avaient besoin de se parler. Elles finissent tout de même par se réconcilier. La BD traduit notamment les regrets de Mélanie qui se rend compte qu'il y a des gens qui tenaient à elle.

• La prise de conscience de Kanakin

Très enthousiaste au début, Kanakin prend finalement conscience de la gravité d'une telle aventure. Lui qui idéalisait Shaq finit par se rendre compte qu'on peut y laisser sa vie. À la vue du niveau de violence sur Internet, puis de la disparition de Shaq, il est amené à renoncer à s'engager.



ACTIVITÉS

1. LA LETTRE ARGUMENTÉE

Dans une dernière correspondance, et après avoir vu tant d'images de violence lors de leur précédente conversation, Kanakin veut envoyer un courriel à Shaq dans lequel il souhaiterait dire à ce dernier de revenir. Aidez-le à écrire cette lettre pour persuader Shaq qu'il est plus utile ici que dans un conflit armé.

2. LA RENCONTRE DU TROISIÈME TYPE : THÉÂTRE D'IMPROVISATION (DURÉE 5 MINUTES)

L'extrait ci-dessus évoque la rencontre entre Bouba et l'agent de radicalisation. Mais cet épisode est trop bref. Imaginez un dialogue plus long à travers lequel celui qui tient le rôle de Bouba ne se laisse pas convaincre et propose à la place des arguments contraires à ceux de l'agent de radicalisation.

3. ANIMER UNE DISCUSSION AUTOUR DE L'ATTITUDE DE KANAKIN (5 À 10 MINUTES)

- Kanakin entretient une correspondance secrète avec Shaq ; comment jugez-vous son attitude ?
- À sa place qu'auriez-vous fait ?
- À quelles ressources aurait-il pu faire appel ?
- Quels enseignements peut-on tirer de son désengagement ?

RADICALISHOW

1 ET 2 • FICHE PÉDAGOGIQUE



CENTRE DE PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org

PETIT LEXIQUE

STAROUARZ	STAR WARS	PAGE	RÉFÉRENCE
<< Que la puissance soit sur vous. >>	<< Que la force soit avec vous. >>	p. 2 et p. 8	-
Leïla	Princesse Leia	p. 4	-
Hakim Skywalker	Anakin Skywalker	p. 3-4	-
Bouba Fett	Boba Fett	p. 5	-
Jediste	Jedi	p. 4	Jihadiste
Astroport	Aéroport	p. 6	-
Planète Tatooline	Planète Tataouine	p. 6	Syrie ou zone de conflit
Robe traditionnelle	Habit de Jedi	p. 7	Voile / Hijab / Habit musulman
Wowoks	Ewoks	p. 11	Syriens
Maître Yoyo	Maître Yoda	p. 12	Agent de radicalisation en ligne
Padaouanes	Padawans	p. 13	Combattant jihadiste
Porter le masque	Porter la barbe	p. 17	-
Loi pour la neutralité des valeurs	-	p. 7	Charte des valeurs québécoises

NOTES

- 1 Voir : Enjeux et perspectives de la radicalisation menant à la violence au Québec, en libre téléchargement : https://info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/RAPPORT_CPRMV.pdf
L'Engagement des femmes dans la radicalisation violente, en libre téléchargement : https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/radicalisation_recherche_francais.pdf
- 2 <https://info-radical.org/fr/radicalisation/definition/>
- 3 <http://etsijavaistort.org/guide-pedagogique/>
- 4 Boris Dolivet de son vrai nom est un bédéiste, scénariste et réalisateur français. Imprégné de la culture hip-hop (rap et graffiti), il s'est lancé dans la bande dessinée puis le film d'animation. Il est l'auteur de nombreuses bandes dessinées entre autres de la série Lascars.